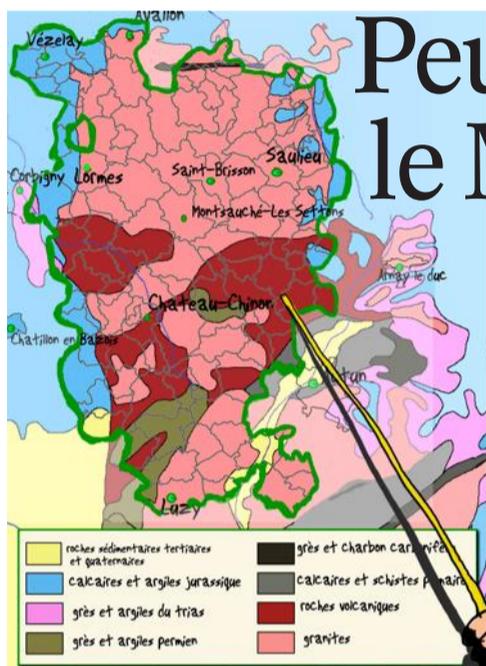




En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr

GÉOGRAPHIE. Le Morvan et ses délimitations naturelles.



Peut-on cartographier le Morvan ?

DANS CE CON
DU MORVAN, IL Y A
DES ROCHES
VOLCANIQUES!

“ A la Révolution française, le
Morvan a disparu au profit d'une
division de son espace physique
entre quatre départements. ”

Vous voilà
PRÉVENUS!



Pour répondre à cette question des chercheurs en ont fait le thème d'un colloque annuel tenu à Bibracte et publié dans la revue *Bourgogne Nature* en 2008 sous le titre : « La cartographie du Morvan. »

Comment ont-ils procédé ?

Ils ont mis en évidence que, sur toutes les cartes du relief de la France, le terme de Morvan apparaissait, tant dans les cartes anciennes que dans la cartographie moderne. Ils ont vite constaté que, dans la cartographie administrative historique et actuelle (duchés,

comtés, baillages, diocèses, départements), le Morvan n'existait pas. En effet, à la Révolution française, le Morvan a disparu de cette cartographie au profit d'une division de son espace physique entre quatre départements, Nièvre, Yonne, Côte-d'Or et Saône-et-Loire. Et cette division entre quatre départements, malgré leur récente réunion au sein de la même région Bourgogne, perdure et pèse lourd sur l'ave-

nir de cette moyenne montagne au relief difficile à franchir et qu'évitent les canaux, les autoroutes et les lignes TER et TGV.

Qui s'est d'abord intéressé à cette cartographie du Morvan ?

Les géologues, géographes, climatologues et naturalistes. Les géologues qui, pendant la seconde moitié du XIX^e siècle ont été attirés par la diversité des roches et des ressources du bassin de schistes bitumineux d'Autun. Les géographes, dont le fondateur de cette discipline, Paul Vidal de la Blache, qui, en 1903, montrait déjà qu'en Bourgogne « le Morvan contraste par son uniformité, sa tonalité sombre avec le pays calcaire ». Puis, Emmanuel de Martonne, fondateur, lui, de la géographie physique, fit pour la Sorbonne une place exceptionnelle au massif qualifié de « dernier témoin du Massif Central », en conduisant dès 1899, une « excursion géographique dans le Morvan et l'Auxois ».

Plus tard, une de ses élèves, Jacqueline Beaujeu-Garnier, lui consacra une thèse de géomorphologie intitulée *Le Morvan et sa bordure*, soutenue en 1947. Elle fut la première à distinguer le « Morvan pourri » et ses « ouches » le « Morvan rajeuni », le « Haut Morvan, îlot isolé de hauts sommets, pays de forêts » et « le Morvan troué, pays de cuvettes dont celle d'Arleuf est la plus typique ». Dès lors, le Morvan des géographes physiiciens se mit à correspondre

avec celui des géologues. Puis, en 1966, Jacqueline Bonnaour, dans sa thèse, *Le Morvan, la terre et les hommes*, consacra, elle, l'unité entre les données naturelles et l'occupation séculaire du sol, tant par la cartographie que par le texte. Texte qui reconnaissait à chaque page la difficulté de la vie rurale et posait même une ardente question pleine d'humanité quant à sa réponse : « Le Morvan est-il maudit ? »

Y a-t-il eu d'autres cartographies consacrant l'identité du Morvan en Bourgogne ?

Oui, cette forte identité ressort clairement de l'*Atlas de Bourgogne*, réalisé de 1976 à 1979. Trois cartes traduisent d'évidence celle-ci :

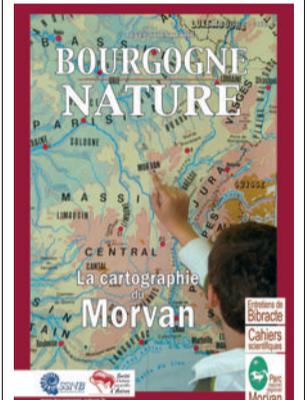
- La carte du relief où le rectangle de brun sombre du massif du Morvan souligne bien les altitudes supérieures à 600 m puis 800 m.

- La carte des précipitations moyennes annuelles où ce même rectangle, cette fois-ci en bleu sombre, souligne, lui, les précipitations (pluie et neige) supérieures à 1 300 m/m par an. Et comprises sur les plus hauts sommets entre 1 500 et 2 000 m/m/an. La notice accompagnant cette carte met bien en valeur le climat du Morvan qualifié et distingué par le terme de « climat de moyenne montagne océanique » qui « ruisselle d'eau ».

- La carte des sols retrouve, par la nature particulière de ceux-ci, les données géologiques et fait ressortir l'unité du massif et sa continuité géologique, par la couleur grise du « complexe des sols bruns acides » souvent rehaussés de rose pour indiquer les « sols podzoliques dans les secteurs de fortes précipitations dans les montagnes du Morvan ».

POUR EN SAVOIR PLUS

Cartographie du Morvan



La composition des sous-sols de la montagne bourguignonne a engendré une répartition particulière des espèces, milieux, et activités humaines au fil du temps... Retrouvez le Morvan cartographié de A à Z dans la revue scientifique Hors-série n°6 *La cartographie du Morvan*. Renseignements : Maison du Tourisme du Parc naturel régional du Morvan (03.86.78.79.57). Consultez la préface et le sommaire de la revue en ligne sur www.bourgogne-nature.fr et découvrez les autres numéros de la collection Bourgogne-Nature.

L'ACTU BN

SORTIE

Jamais sans Sabots

Samedi 25 mai, de 9 heures à 17 h 30, mettez « la main à la pâte » pour restaurer et préserver les milieux et habitats naturels fragiles ainsi que la biodiversité ! Un sachet de farine est offert à chaque participant pour saupoudrer une belle orchidée, le Sabot-de-vénus et participer ainsi à l'inventaire scientifique. Infos et inscriptions au 03.80.79.25.99. Pique-nique du midi offert.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno. Rédaction : Gérard Mottet.

L'EXPERT



GÉRARD MOTTET

Professeur émérite (er) des universités en géographie physique, docteur d'État en géomorphologie volcanique, vice-président du Conseil scientifique du Parc du Morvan

La création d'un Parc naturel régional a-t-elle renforcé cette cartographie ?

« De nos jours, toute la nouvelle cartographie administrative de la région Bourgogne prend toujours bien soin de souligner en vert comme il se doit... les limites de ce Parc dont elle veut ainsi montrer l'existence institutionnelle... Ainsi l'*Atlas Régional de l'Environnement* souligne bien sa « nette individualisation par sa géologie, la nature de ses sols, l'altitude, le climat, la végétation forestière, omniprésente dans le paysage, dominée en Morvan par la chénaie-hêtraie silicicole ». La création de ce Parc naturel régional a donc contribué à réhabiliter le lien ancestral entre ce milieu difficile de moyenne montagne à forte identité naturelle, paysagère, et ses habitants. Mais en plus, la charte de ce Parc prévoyant l'existence d'un conseil scientifique, celui-ci, en relation avec les autres centres, académies et sociétés de recherche de Bourgogne, s'efforce de redonner au Morvan une autre spécificité, la spécificité scientifique. »